

VOIR L'INVISIBLE : *Une simple question d'optique*

Frères et sœurs,

Vous voulez voir l'invisible ? C'est tout à fait normal. Vous le pouvez ! Sans lunettes, sans verres de contact.

Vais-je vous étonner en vous affirmant que depuis le jour de votre baptême vous avez cette capacité de voir l'invisible, de voir le monde autrement que les non-baptisés ? À condition bien sûr, que le don de la foi reçu au baptême, vous ne l'ayez pas perdu de vue ! Perdu ce contact intime avec le Ressuscité. Bien plus grave que de perdre ses lunettes !

Voyez la facilité qu'ont les chiens de suivre une piste avec une efficacité qui fait rêver. Ces bêtes sont malheureusement constamment contrariées par leur maître, ce qui empêche leur flair d'aboutir. Pauvres bêtes ! Mais surtout, pauvres baptisés toujours contrariés par des forces invisibles contrariant leur élan vers Dieu et vers les autres.

Les lectures d'aujourd'hui nous encouragent à oser contempler l'invisible.

Dans cette vision de la nuit que décrypte le prophète Daniel, il lui est donné de saisir une profonde compréhension de l'histoire : la fin prochaine des grands empires terrestres qui tyrannisent le peuple de Dieu et leur jugement prochain garanti par Dieu.

Vous allez dire, si c'était vrai que les pouvoirs humains n'abusent plus de leur force, ça se saurait, mais nous savons hélas que l'histoire est un éternel recommencement. Ça, c'est ce que vous pensez avec vos lunettes humaines. Mais la vision nous dit au contraire, que le jugement de Dieu aura le dernier mot.

*Je regardais et je voyais venir avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme !*

Venir non pas seulement pour une libération politique ou économique, si nécessaire soit-elle, mais pour une libération intérieure.

C'est ainsi que Daniel, plusieurs siècles avant contemple déjà Jésus qui devant le grand-prêtre le sommant de lui dire si oui ou non il est le Christ, le Fils de Dieu, lui répondra : *Tu l'as dit, d'ailleurs, je vous le déclare : dorénavant vous verrez le Fils de l'homme siégeant à droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.*



Et dans l'évangile, que fait Jésus ?

Il prend trois disciples avec lui et hop ! On quitte le train-train habituel pour une ascension en montagne. Et là, il fut transfiguré devant eux : c'est-à-dire qu'ils virent l'invisible !

Tout à coup, et à l'insu même de Jésus, les trois disciples le voient comme ils ne l'avaient jamais vu auparavant : le visage plus brillant que le soleil, ses vêtements comme la lumière, bref décrit avec tous les appareils du cosmos : *Dieu de l'univers !*

Et ce n'est pas fini !

Qui voit-on apparaître dans la lumière entourant Jésus : Moïse et Elie, les deux grosses pointures de l'histoire d'Israël. Ils s'entretiennent avec Jésus : histoire de comprendre le sens de l'histoire !

Réaction des disciples ? Il n'y en aurait pas eu, scotchés qu'ils sont sur la vision, si Pierre n'avait pas rompu le silence pour dire une bêtise, comme chaque fois qu'il se croit obligé de répondre à la place des autres : *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu*



*le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.*

Mais coup de théâtre : une obscurité lumineuse enveloppe les trois disciples, juste pour qu'on ne voit plus rien du tout et qu'il n'y ait plus qu'un seul sens en éveil : celui de l'ouïe ! Le grand sens dans la bible, celui qui met l'homme en contact avec Dieu : *Écoute Israël !* La voix se fait entendre et donne sens à toute cette scène extraordinaire : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !* Point/barre ! Retour brutal sur la terre !

Une main touche les disciples comme pour les réveiller. Une voix rassure : *Relevez-vous et n'ayez pas peur !* Il n'y a plus devant leurs yeux que Jésus, seul : *le Fils bien-aimé qu'il faut écouter.*

Frères et sœurs, vous pourriez vous demander pourquoi Jésus n'a réservé cette expérience de la transfiguration qu'à trois personnages seulement. Et les autres ? Et nous ? Nous ne méritons pas ça ?

Parler ainsi ne peut pas sortir de la bouche d'un baptisé !

Car il faut frotter nos yeux. Ceux qui nous ont été donnés le jour de notre baptême : nos yeux de croyants, nos yeux qui nous font voir l'invisible...

Cet Évangile de la Transfiguration nous décrit justement ce qui se passe le dimanche à la messe. Après six jours de travail, Jésus nous réunit. Il nous conduit dans un lieu élevé. Il nous fait comprendre que ce que nous appelons la vie ordinaire ne l'est pas du tout, qu'elle est au contraire extraordinaire et que nous vivons dans le temps des rencontres et des invitations à suivre le Ressuscité sur son chemin de gloire que nos yeux de chair ne pourront jamais percevoir sur la terre, en saisir le sens, en contempler tout le rayonnement...

Ce n'est pas pour t'installer, Pierre, que Jésus t'a montré sa gloire sur la montagne, mais c'est pour que tu découvres cette gloire dans l'abaissement du Fils de Dieu, dans l'humilité et le don de sa vie, et, que tu le suives au ras du sol sur le chemin de sa passion d'amour pour tous les hommes, plutôt que de t'opposer à sa mission, de le renier devant la servante et de t'enfuir avec les autres au moment où se révèle sur la croix dans toute sa gloire son visage d'Amour, reflet de l'Amour du Père.

Écoute-le, Pierre, et marche derrière lui. Tu verras alors, toi aussi, l'invisible de ta réussite d'apôtre par la grâce de Jésus-Christ qui n'a cessé de te faire confiance, de te pardonner et de te soutenir. Amen.

*Michel Diricq*

